

# Chord Mojo with Poly

**POUR** La référence en matière sonore ; fonctionnalités

**CONTRE** Autonomie limitée ; pas d'appli dédiée



**L**es meilleures choses de la vie vont très souvent par deux, et se complètent à merveille : les frites et le poisson, le vin et le fromage, par exemple. À cette liste, les audiophiles pourront désormais rajouter le Chord Mojo et le Chord Poly, à savoir un DAC bien connu et une solution de streaming qui ont noué une magnifique union. Si vous possédez déjà un Chord Mojo, sachez que le Poly va lui permettre d'accéder au DLNA, à AirPlay, au Bluetooth et à la lecture de fichiers sur cartes microSD. Toutefois, le Poly ne peut fonctionner qu'avec le Mojo, et n'est donc pas un DAC ordinaire à ce titre.

## Fun et polyvalent

Pour commencer, sans le Mojo, le Poly possède à peu près la taille d'un briquet à cigarettes vintage. Quand les deux éléments sont attachés, on attend à peu près le volume d'une flasque à Whisky.

Il est certainement portable, l'un des principaux arguments de vente des Accords, et s'intègre dans le design du Mojo, s'insérant parfaitement dans les connexions numériques de son homologue. Il est très portable, ce qui est certainement l'un de ses arguments de vente principaux, et il s'intègre magnifiquement au design du Mojo.

Ceux qui connaissent bien le Mojo aiment ses boutons colorés, qui indiquent le volume et le taux d'échantillonnage des fichiers lus. C'est toujours le cas quand le Poly est connecté, et si vous streamez un flux en 44 kHz depuis votre NAS, en Wi-Fi, les boutons s'allumeront en rouge. Pour du 192 kHz, c'est du bleu. Du côté de la sortie du Mojo, les deux prises jack 3,5 mm sont idéales pour la plupart des écouteurs, bien que pour le connecter à un système, il vous faudra un câble 3,5 mm vers RCA. Si vous faites cela, le Poly utilise les entrées numériques du Mojo, vous devrez donc débrancher toutes les sources connectées pendant le streaming.

Le réglage du DLNA prend plus de temps qu'il n'en faudrait, à vrai dire. Le calvaire à la IKEA commence avec un bon vieux manuel en papier, à déplier, qui vous demande d'appuyer sur l'un des boutons du Poly pendant cinq secondes, afin que celui-ci devienne « reconnaissable » sur le réseau. Une fois que l'appareil est connecté au réseau, le voilà prêt à streamer des fichiers.

## Pas d'appli

À ce stade, le Poly souffre vraiment de ne pas avoir sa propre application. Une application, c'est un peu la base ergonomique de n'importe quel système de streaming. Le manuel nous indique Plex et 8 Player



comme exemples, mais tous les deux sont payants si on veut bénéficier pleinement. Une application gratuite est parfaitement utilisable pourrait être MyAudioStreamLite, mais pour notre part, nous avons opté pour BubbleUPnP sur notre LG G6.

Le slot microSD n'est pas limité en capacité et vous pouvez également jouer de la musique depuis un PC ou un Mac grâce au logiciel Roon - qui permet également d'accéder aux flux Tidal en MQA. Pour cela, il faudra cocher la case « Roon » pendant la phase de réglage du Wifi. Le streaming en Bluetooth ou en AirPlay est simple comme tout, et Google Chromecast fait partie de la liste des fonctionnalités à venir. Le Poly ne prive pas le Mojo de sa compatibilité étendue : il lit les fichiers PCM en 784 kHz, et les DSD256.

## Paradis hi-fi

L'installation et l'utilisation sont plus laborieuses qu'elles ne devraient l'être, mais cela devient insignifiant lorsque l'appairage se fait avec votre bibliothèque musicale. Nous avons branché cette paire à notre ampli de référence Gamut en RCA, et comparé le résultat avec notre Cambridge CXN (un de nos favoris à ce prix). Indéniablement, le combo de Chord est plus articulé et plus accompli rythmiquement. Quand on écoute 666 de Bon Iver, les guitares et la « cloche » synthétique sont pleinement texturées, et permettent de mieux suivre la progression des harmoniques.

Le motif sous-jacent, qui court durant tout le morceau et sur lequel Bon Iver bâtit son canevas musical couche par couche, présente une plus belle corrélation avec le reste. Quand c'est au tour de la voix distordue, auto-tunée, d'entrer en scène, elle occupe la place centrale avec un degré d'articulation et une capacité dynamique que le Cambridge ne peut égaler.

On ressent la même chose en jouant Wave Upon

Wave Upon Wave. Le Mojo et le Poly ne sont pas inquiétés par le riff charnu, tandis que la batterie et la guitare saturée, qui pourraient être un peu ternes sur d'autres systèmes, présentent ici tout l'impact désiré.

Le duo Poly/Mojo n'offre pas l'ampleur sonore du CXN, ni le même espace intérieur, mais le résultat est tout sauf déshonorant. En streamant en AirPlay et en Bluetooth (avec une combinaison d'iPad, de MacBook Air et de LG G6), on n'obtient rien d'aussi précis, ouvert ou transparent, mais cela tient davantage à ce type de transmission qu'à autre chose. Pour tester la portabilité du Chord, nous avons branché notre B&W P5 au Mojo, et joué Sugar For The Pill de Slowdive en Bluetooth depuis Tidal. Quand on retire le duo Chord de l'équation, en se branchant directement au téléphone, le résultat est bien loin d'être aussi détaillé ou solide.

Parfois, il sort un produit exceptionnel qui donne l'impression de ne pas être totalement terminé, et le Poly en est un. En fait, le Poly/Mojo n'est vraiment pas pour tout le monde, et l'absence d'application dédiée est un souci. De même, le fonctionnement sur secteur ou l'accès direct aux entrées physiques serait un sacré plus pour une intégration à un système classique. Il n'empêche que le Poly est un produit qui vaut vraiment ses cinq étoiles, même quand son prix est pris en considération. Un duo fantastique.

## L'avis de WHAT HI-FI?

### BILAN ★★★★★

SON	★★★★★
FONCTIONNALITÉS	★★★★★
FABRICATION	★★★★★

**VERDICT** Malgré une ergonomie perfectible, la performance est exceptionnelle